

CAMPAGNE N°4 DU PISAQ

OPTIMISATION DE LA RÉSISTANCE IMMUNITAIRE DANS LES ÉLEVAGES VACHE-VEAU

OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE

La campagne n° 4 du Programme intégré de santé animale du Québec offre la possibilité aux éleveurs d'une exploitation vache-veau admissibles de bénéficier d'un maximum de deux visites gratuites d'un médecin vétérinaire, d'une durée d'une heure et demie chacune, en vue d'optimiser l'immunité de leurs animaux et d'améliorer la santé globale et la rentabilité de leur élevage.

Cette campagne est l'occasion idéale pour les éleveurs de parfaire leurs connaissances autant en matière de gestion du colostrum que de stratégie de vaccination. Elle vulgarise notamment des techniques utiles pour permettre aux éleveurs de vérifier que leurs veaux ont bu un colostrum de qualité, en quantité suffisante et dans un délai acceptable, et elle propose des façons d'intervenir efficacement lorsque les résultats ne sont pas au rendez-vous. Au terme des deux visites, les éleveurs auront en main tous les outils pour favoriser la santé de leur élevage, ce qui représente un investissement de temps payant!

En plus d'accompagner les éleveurs, la campagne permet de récolter des données pour mieux comprendre leur réalité et leurs habitudes de travail. L'analyse de ces données permet, entre autres, d'orienter les actions de sensibilisation et d'éducation futures. Voici quelques constats intéressants.

PARTICIPATION

Dans les deux années suivant son lancement, la campagne a permis à 20 % des élevages vache-veau du Québec de bénéficier de visites vétérinaires. En date du 1^{er} décembre 2020, c'est donc près de 800 élevages (figure 1) et plus de 120 médecins vétérinaires qui y avaient participé.

GESTION DU COLOSTRUM

Pour optimiser l'immunité d'un veau, la quantité et la qualité du colostrum ingéré sont primordiales.

Concernant la quantité de colostrum, il est important d'évaluer si le veau a assez bu après sa naissance. À cet effet, 69 % des éleveurs interrogés évaluent l'état général du veau et sa vigueur alors que 64 % des éleveurs observent le comportement du veau et de la mère lors du vêlage et dans les moments qui suivent.

De plus, la majorité des éleveurs interviennent à l'intérieur du délai maximal recommandé de six heures après la naissance lorsqu'ils constatent que la consommation de colostrum est insuffisante. En effet, 46 % des éleveurs interviennent dans les deux premières heures alors que 43 % interviennent entre deux et six heures suivant le vêlage.

Enfin, lorsque le veau ne boit pas adéquatement auprès de sa mère, 80 % des éleveurs stimulent le veau pour qu'il tète. Quand le veau ne boit toujours pas adéquatement, la majorité des éleveurs vont le nourrir à l'aide d'un gaveur ou d'un biberon, généralement avec du colostrum de remplacement ou avec le colostrum de la mère qui a préalablement été tiré.



STRATÉGIE DE VACCINATION

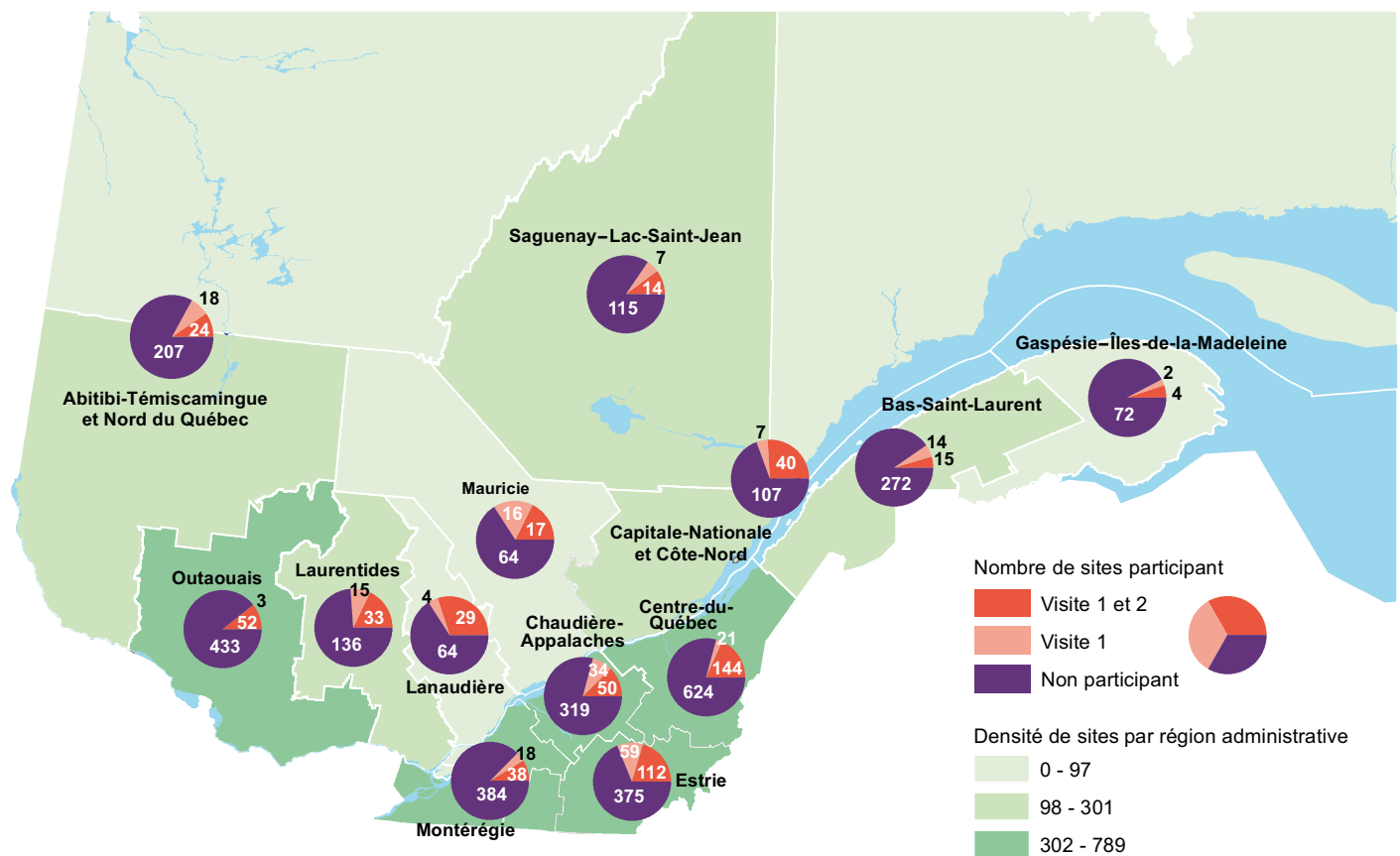
Afin de protéger la santé de leurs animaux, 70 % des éleveurs rencontrés affirment avoir recours à la vaccination chez les bovins adultes alors que cette proportion s'élève à 88 % chez les veaux. Les principales conditions couvertes par cette vaccination incluent la diarrhée virale bovine, la rhinotrachéite infectieuse bovine, le virus respiratoire syncytial bovin et le virus para-influenza de type 3.

Pratiquement tous les éleveurs qui vaccinent savent qu'il est important de suivre les instructions sur l'étiquette pour préparer et conserver le vaccin de même que pour connaître la dose et la voie d'administration appropriées.

Enfin, la campagne a mis en évidence le fait que, malgré l'importance bien documentée de bonnes mesures de contention pour administrer les vaccins de façon sûre et efficace, près du tiers des éleveurs n'ont pas de cage de contention à leur disposition. L'aménagement d'installations sécuritaires pourrait contribuer à l'adoption de stratégies de vaccination par les éleveurs qui ne vaccinent pas leurs animaux.

Bien que les données obtenues montrent que de nombreux éleveurs utilisent déjà de bonnes pratiques, cette campagne demeure pertinente. Grâce au travail des médecins vétérinaires et à la participation active des éleveurs, ces derniers sont en mesure de mettre à jour leurs connaissances, de mieux comprendre le bien-fondé de certaines pratiques essentielles et même d'adopter de nouvelles manières de faire.

Figure 1 Nombre de sites visités par région administrative en date du 1^{er} décembre 2020 lors de la campagne n° 4 du Programme intégré de santé animale du Québec portant sur l'optimisation de la résistance immunitaire dans les élevages vache-veau



Source des données pour le pourcentage de participation (nombre de sites de 5 vaches de boucherie et plus). Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2014. Image EDM_03-2019

Crédit photo: MAPAQ.